

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1970-1971.

3 DECEMBRE 1970.

Proposition de loi modifiant le statut de la Caisse nationale de Crédit professionnel.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)
PAR M. **SCOKAERT**.

MESSIEURS,

Votre commission a examiné la proposition de loi modifiant le statut de la C.N.C.P. le 18 novembre 1970.

L'objet de cette proposition est de porter la dotation de l'Etat (qui s'élève actuellement à 400 millions, et n'a plus été augmentée depuis 1962) à un milliard.

Aux arguments développés dans sa proposition l'auteur a ajouté les développements qui suivent.

A. La rentabilité de la Caisse Nationale de Crédit Professionnel est gravement compromise.

Les frais généraux de cette Caisse sont nécessairement très élevés puisque l'import moyen des crédits qu'elle consent est nécessairement assez réduit.

C'est d'ailleurs, là, la raison pour laquelle une « dotation » a été accordée à la Caisse. Et l'on a, très normalement, estimé, à l'époque, que cette dotation devait correspondre à 5 p.c. environ des engagements.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Adam, président; Ansaux, Bricout, Claes, De Groof, Demarneffe, Dulac, Henckaerts, Hougardy, Laqae, Snyers d'Attenhoven, Stroobants, Van Acker F., Van Bulck, Van Cauwenberghe, Vreven, Wiard et Sckaert, rapporteur.

R. A 8410

Voir :

Documents du Sénat :

634 (Session de 1969-1970) : Proposition de loi;
72 (Session de 1970-1971) : Amendement.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1970-1971.

3 DECEMBER 1970.

Voorstel van wet tot wijziging van het statuut van de Nationale Kas voor Beroepskrediet.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. **SCOKAERT**.

MIJNE HEREN,

Uw Commissie heeft het voorstel van wet tot wijziging van het statuut van de N.K.B.K. onderzocht op 18 november 1970.

Dit voorstel heeft ten doel de dotatie van de Staat (die thans 400 miljoen bedraagt en die sedert 1962 niet meer is aangepast) te verhogen tot 1 miljard.

De argumenten in de toelichting bij zijn voorstel heeft de indiener nog aangevuld als volgt.

A. De rendabiliteit van de Nationale Kas voor Beroepskrediet is ernstig in gevaar.

De algemene onkosten zijn onvermijdelijk zeer hoog, aangezien het gemiddelde bedrag van de verleende kredieten noodzakelijkerwijs vrij laag ligt.

Het is trouwens daarom dat een « dotatie » aan de Kas werd toegekend. En destijds heeft men, wat zeer normaal was, aangenomen dat die dotatie nagenoeg 5 pct. van de verbintenissen diende te bedragen.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Adam, voorzitter; Ansaux, Bricout, Claes, De Groof, Demarneffe, Dulac, Henckaerts, Hougardy, Laqae, Snyers d'Attenhoven, Stroobants, Van Acker F., Van Bulck, Van Cauwenberghe, Vreven, Wiard en Sckaert, verslaggever.

R. A 8410

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

634 (Zitting 1969-1970) : Voorstel van wet;
72 (Zitting 1970-1971) : Amendement.

L'expérience a montré que la C.N.C.P. pourrait être gérée de façon satisfaisante à condition de disposer d'une telle dotation à intérêt réduit qui respecte une semblable proportion.

Mais il est évident que la situation change du tout au tout lorsque la dotation ne correspond plus qu'à 3 p.c. environ des engagements (au 30 septembre dernier, le passif envers les tiers s'élevait à 21.115.000.000 de francs).

B. Le danger est grand de :

— voir la Caisse clôturer son bilan en déficit ce qui lui interdirait tout recours au marché des capitaux;

— de voir les dirigeants de la Caisse, dès lors que celle-ci est déjà en déficit, se laisser entraîner à une solution de facilité. Il n'existera plus de « règle de gestion ». La tentative sera grande, par conséquent, de céder aux multiples sollicitations et de consentir des crédits à des taux de plus en plus bas. Les dirigeants ne seraient plus responsables, par la faute de l'Etat. Et, puisque ce sera l'Etat qui supportera les pertes...

C. La C.N.C.P. a subi une perte de 17 millions au cours des six premiers mois de l'année 1970.

Au cours du troisième trimestre, elle a, par contre, réalisé un bénéfice de 6 millions. Un tel bénéfice apparaît dérisoire quand on considère que les crédits consentis s'élèvent à vingt milliards de francs. Il est tellement marginal qu'il est imprévisible et que, d'un trimestre à l'autre, il peut disparaître et faire place à un nouveau déficit.

D. Il y a quelques mois, les dirigeants de la Caisse ont pris, certainement à leur corps défendant, une décision déplorable. Ils ont, de manière unilatérale, augmenté de 0,15 francs par trimestre (pour cent francs, soit 0,60 p.c. par an), les intérêts débiteurs de la clientèle.

Cela a valu à la Caisse cette recette exceptionnelle de 21 millions.

Mais, du coup, il n'y eut plus de « crédit social » et la Caisse a, par conséquent, failli à sa mission. Les taux débiteurs de la C.N.C.P. sont ainsi parfois même plus élevés que demande la S.N.C.I..

Il y a lieu d'observer que la malencontreuse décision prise par la Caisse perdra de son efficacité au fil des temps puisqu'elle ne peut s'appliquer qu'aux crédits « anciens », lesquels viennent progressivement à échéance.

E. Deux arguments semblent devoir être encore invoqués :

1. un projet de Loi soumis à la Chambre, relève de 600 millions la dotation de l'Office National du Ducroire, en raison de l'augmentation des engagements de celui-ci;

2. une augmentation immédiate de la dotation de la C.N.C.P. à concurrence de 300 millions améliorerait les résultats annuels à concurrence de 21 millions de francs;

De l'expérience a été géleerd dat de N.K.B.K. bevredigend zou kunnen worden beheerd indien de dotatie tegen verlaagde rente op dat percentage werd gehouden.

Maar de toestand verandert natuurlijk volkomen wanneer de dotatie nog slechts ongeveer 3 pct. van de verbintenissen belooft (op 30 september jl. bedroeg het debet tegenover derden 21.115.000.000 frank).

B. Er bestaat veel gevaar voor dat :

— de Kas haar balans met een nadelig saldo afsluit, zodat zij geen beroep op de kapitaalmarkt meer kan doen;

— de leiders van de Kas, als deze toch reeds een tekort kent, de gemakkelijkste weg zullen kiezen. Er zal geen « goed beheer » meer bestaan. De bekoring zal dus zeer groot zijn om maar in te gaan op de vele dringende verzoeken en kredieten toe te staan tegen steeds lagere rentevoet. De leiders zouden niet meer verantwoordelijk zijn, door de schuld van de Staat. En aangezien de Staat toch de verliezen draagt...

C. De N.K.B.K. heeft de zes eerste maanden van 1970 een verlies van 17 miljoen geleden.

In het derde kwartaal heeft zij daarentegen een winst van 6 miljoen geboekt. Dit cijfer is evenwel miniem in verhouding tot het bedrag van de verleende kredieten, dat 20 miljard frank belooft. Het is zo marginaal dat het niet kan worden voorzien en dat de winst, van het ene kwartaal tot het andere, kan omslaan in een nieuw tekort.

D. Enkele maanden geleden hebben de leiders van de Kas met tegenzin een betreurenswaardige beslissing genomen. Zij hebben de debetrente van de cliëntele eenzijdig verhoogd met 0,15 frank per kwartaal (op honderd frank, dat maakt 0,60 pct. per jaar).

Hierdoor heeft de Kas uitzonderlijk 21 miljoen meer ontvangen.

Maar op slag was er geen « sociaal krediet » meer en schoot de Kas dus tekort aan haar taak. De debetrente van de N.K.D.K. is daardoor soms hoger dan de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid vraagt...

Hierbij dient te worden aangestipt dat de ongelukkige beslissing van de Kas na verloop van tijd haar doelmatigheid zal verliezen aangezien zij slechts toepassing kan vinden op de « oude » kredieten, die geleidelijk komen te vervallen.

E. Er schijnen nog twee argumenten te moeten worden aangevoerd :

1. een ontwerp van wet dat aan de Kamer is voorgelegd, verhoogt de dotatie van de Nationale Delcrederedienst met 600 miljoen, wegens de toeneming van de verbintenissen van die Dienst;

2. een onmiddellijke verhoging van de dotatie van de N.K.B.K. met 300 miljoen zou de jaarresultaten met 21 miljoen frank verbeteren; een verhoging op termijn met 600

une augmentation, à terme, de 600 millions, comme le demande la proposition, améliorerait les résultats annuels à concurrence de 42 millions de francs.

F. Pour terminer, une prédiction : alors que, par une mesure profondément regrettable, la C.N.C.P. a évité le pire pour l'immédiat, il est, dès à présent certain que, d'ici trois ou quatre ans tout au plus, elle clôturera ses comptes annuels en perte.

Il n'en ira autrement que si la dotation de la Caisse est sensiblement relevée, comme le demande la proposition.

— Monsieur le Ministre des Finances a introduit, au nom du Gouvernement, l'amendement suivant :

ARTICLE UNIQUE.

A. Remplacer au littera *a*) les mots « 1 milliard » par « 700 millions ».

B. Remplacer le littera *b*) par le texte ci-après :

« *b*) Au 4° du même article les mots « 300 millions » sont remplacés par les mots « 600 millions ».

Le Gouvernement reconnaît qu'il est indispensable d'augmenter la dotation de l'Etat dans le fonds social de la Caisse Nationale de Crédit professionnel.

Il estime, que cette dotation doit être augmentée immédiatement de 300 millions de francs, pour améliorer la structure de la Caisse Nationale de Crédit Professionnel, ce qui lui permettra de continuer à remplir avec efficacité, comme par le passé, sa tâche au service des classes moyennes.

Cependant dans le cadre de sa politique budgétaire, le Gouvernement ne peut envisager qu'une augmentation de la dotation de 300 millions de francs et il est d'avis qu'il lui est impossible de prendre, dès maintenant, des options dans la perspective du développement de la Caisse Nationale de Crédit Professionnel.

De plus, l'article 6, dernier alinéa du statut de la Caisse Nationale de Crédit Professionnel prévoit que l'intérêt à bonifier sur la dotation de l'Etat est fixé annuellement par le Ministre des Finances et par le Ministre des Classes Moyennes, après avoir entendu le conseil d'administration de la Caisse Nationale de Crédit Professionnel. Cette disposition offre la possibilité, si les circonstances doivent l'exiger, de fixer l'intérêt à un taux tel que l'Institution pourrait poursuivre sa mission dans des conditions favorables sans que l'on doive déjà maintenant envisager une augmentation complémentaire de la dotation.

Un membre souhaiterait obtenir des explications au sujet de la façon dont le contrôle s'exerce sur l'activité de la Caisse Nationale de Crédit Professionnel et plus généralement sur l'activité de l'ensemble des organismes publics de crédit.

Cette dernière question, plus générale, sera jointe à la discussion du budget des Finances.

miljoen, zoals in het voorstel wordt gevraagd, zou de jaarresultaten met 42 miljoen frank verbeteren.

F. Tot besluit nog een voorspelling : ofschoon de N.K.B.K. door een zeer betreurenswaardige maatregel het ergste heeft vermeden voor de onmiddellijke toekomst, staat het thans reeds vast dat zij over ten hoogste drie of vier jaar haar jaarrekeningen met verlies zal afsluiten.

Dit kan slechts worden voorkomen indien de dotatie van de Kas aanzienlijk wordt vermeerderd, zoals het voorstel vraagt.

— Namens de Regering diende de Minister van Financiën het volgende amendement in :

ENIG ARTIKEL.

A. In letter *a*) de woorden « 1 miljard » te vervangen door « 700 miljoen ».

B. Letter *b*) te vervangen als volgt :

« *b*) In 4° van hetzelfde artikel worden de woorden « 300 miljoen » vervangen door « 600 miljoen ».

De Regering geeft toe dat de dotatie van de Staat in het maatschappelijk fonds van de Nationale Kas voor Beroepskrediet absoluut moet worden verhoogd.

Zij is van oordeel, dat deze dotatie onmiddellijk met 300 miljoen frank moet verhoogd worden om de structuur van de Nationale Kas voor Beroepskrediet aan te passen en haar toe te laten, zoals in het verleden, haar taak ten dienste van de middenstand efficiënt te blijven vervullen.

De Regering kan evenwel in het raam van haar begrotingspolitiek slechts een verhoging van de dotatie met 300 miljoen frank toestaan en kan nu nog geen toezeggingen doen op grond van de ontwikkeling van de Nationale Kas voor Beroepskrediet.

Bovendien bepaalt artikel 6, laatste lid, van het statuut van de Nationale Kas voor Beroepskrediet dat de intrest verschuldigd op de dotatie van de Staat jaarlijks vastgesteld wordt door de Minister van Financiën en door de Minister van Middenstand, na de raad van beheer van de Nationale Kas voor Beroepskrediet gehoord te hebben. Deze bepaling biedt voldoende mogelijkheden om, indien de omstandigheden het vereisen, de rentevoet op zulk een percentage vast te stellen dat de instelling haar taak in gunstige voorwaarden kan blijven uitoefenen, zonder dat nu reeds een nieuwe verhoging van de dotatie in uitzicht moet worden gesteld.

Een commissielid wenst uitleg in verband met de manier waarop toezicht wordt uitgeoefend op de activiteit van de Nationale Kas voor Beroepskrediet en meer in het algemeen op de activiteit van alle openbare kredietinstellingen.

Deze meer algemene kwestie, zal worden behandeld bij de bespreking van de begroting van Financiën.

En ce qui concerne plus particulièrement la Caisse nationale de Crédit professionnel le Ministre rappelle qu'elle est un organisme soumis à la loi du 16 mars 1954, relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. Par conséquent, elle est soumise à tous les contrôles prévus dans cette loi. Ces contrôles portent notamment sur :

- le budget annuel qui comprend toutes les recettes et toutes les dépenses d'administration;
- le programme des opérations intéressant son objet social;
- le compte annuel d'exécution de son budget;
- l'organisation de sa comptabilité;
- les règles qui président :
 - à la détermination des bénéficiaires;
 - au mode d'estimation des éléments constitutifs du patrimoine;
 - au mode de calcul et de fixation du montant maximum :
 - a) des amortissements,
 - b) des dotations aux fonds de renouvellement,
 - c) des réserves spéciales et autres provisions qui sont nécessaires en raison de la nature des activités de l'organisme,
- les adjudications;
- la politique d'emploi et les dépenses y afférentes.

Il est veillé conjointement à l'exécution par la C.N.C.P. des diverses dispositions légales et réglementaires par :

- 2 commissaires du Gouvernement;
- 2 réviseurs.

La loi du 16 mars 1954 et les statuts de la C.N.C.P. prévoient également des dispositions relatives aux diverses opérations financières qui ne peuvent être traitées sans avoir reçu l'autorisation préalable du Ministre des Finances. Aussi, est-il prévu un plafond pour les engagements de la C.N.C.P.

Enfin, la Cour des Comptes exerce également son contrôle.

A côté de ces divers contrôles spécifiques, il faut encore signaler le contrôle indirect résultant de l'examen par le Crédit Public de son département des dossiers individuels, généralement ceux avec risques, qui doivent notamment être soumis à son approbation dans le cadre de diverses lois, entre autres les lois sur l'expansion économique.

Il en ressort clairement que les mesures de contrôle sont très nombreuses; elles sont effectuées par les Ministres intéressés, le Parlement et la Cour des Comptes.

L'amendement du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

La proposition ainsi amendée est également adoptée à l'unanimité.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
A. SCOKAERT.

Le Président,
E. ADAM.

Wat meer in het bijzonder de Nationale Kas voor Beroepskrediet betreft wijs de Minister erop dat zij een instelling is die onderworpen is aan de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut; zij is dus onderworpen aan alle controles bepaald in die wet; deze hebben o.m. betrekking op :

- de jaarlijkse begroting van beheersontvangsten en uitgaven;
- het programma van de verrichtingen in verband met haar maatschappelijk doel;
- de jaarlijkse uitvoeringsrekening van haar begroting;
- haar comptabiliteitsregeling;
- de regels nopens :
 - de vaststelling van de winsten;
 - de wijze van schatting van de bestanddelen van het vermogen;
 - de wijze van berekening en vaststelling van het maximumbedrag van :
 - a) de afschrijvingen,
 - b) de dotaties voor de vernieuwingsfondsen,
 - c) de speciale reserves en andere fondsen die noodzakelijk zijn wegens de aard van haar werkzaamheden,
- de aanbestedingen;
- het personeelsbeleid en bijbehorende uitgaven.

Op de naleving van de verschillende wettelijke en reglementaire bepalingen door de N.K.B.K. wordt mede toegezien door :

- 2 regeringscommissarissen
- 2 revisoren.

In de wet van 16 maart 1954 en in de statuten van de N.K.B.K. zijn bepalingen opgenomen betreffende de diverse financiële verrichtingen die, zonder voorafgaande machtiging van de Minister van Financiën, niet mogen plaats hebben. Op de verbintenissen van de N.K.B.K. is eveneens een maximumbedrag gesteld.

Tenslotte is er nog de controle van het Rekenhof.

Bovendien moet nog worden gewezen op de indirecte controle, door het Openbaar Krediet, van de individuele dossiers, waarvoor doorgaans een risico bestaat en die in het raam van diverse wetten, met name die op de economische expansie, aan de goedkeuring van het openbaar krediet moeten onderworpen worden.

Er zijn dus talrijke controlemaatregelen, uitgeoefend door de betrokken ministers, het Parlement en het Rekenhof.

Het regeringsamendement wordt met algemene stemmen aangenomen.

Het aldus geamendeerde voorstel is eveneens met algemene stemmen aanvaard.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
A. SCOKAERT.

De Voorzitter,
E. ADAM.

TEXTE ADOPTE
PAR LA COMMISSION.

ARTICLE UNIQUE.

a) A l'article 6, premier alinéa du statut de la Caisse Nationale de Crédit Professionnel annexé à l'arrêté royal du 2 juin 1956, portant refonte du statut de la Caisse Nationale de Crédit professionnel, les mots « 400 millions » sont remplacés par « 700 millions ».

« *b)* Au 4° du même article les mots « 300 millions » sont remplacés par les mots « 600 millions ».

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE.

ENIG ARTIKEL.

a) In artikel 6, eerste lid, van het statuut van de Nationale Kas voor Beroepskrediet, gevoegd bij het koninklijk besluit van 2 juni 1956 houdende omwerking van het statuut van de Nationale Kas voor Beroepskrediet, worden de woorden : « 400 miljoen » vervangen door : « 700 miljoen ».

« *b)* in n° 4° van hetzelfde artikel worden de woorden « 300 miljoen » vervangen door « 600 miljoen ».